



À L'OMBRE
DE LA COUR
Le séjour d'Érasme
à Bruxelles et Anderlecht

KATHLEEN LEYS

Colloquia nr. 55

MUSÉES
MAISON D'ÉRASME
& BÉGUINAGE



ERASMUSHUIS
& BEGIJNHOF
MUSEA



MUSÉES
MAISON D'ÉRASME
& BÉGUINAGE

ERASMUSHUIS
& BEGIJNHOF
MUSEA

À L'OMBRE DE LA COUR

Le séjour d'Érasme
à Bruxelles
et Anderlecht

KATHLEEN LEYS

Colloquia in museo Erasmi n° 55



Lucas Gassel (attribué à), *Le palais des ducs de Brabant sur le Coudenberg*, entre 1540 et 1548.
C'est la plus ancienne représentation du palais de Bruxelles.

5	AVANT-PROPOS
7	ANNO DOMINI MDXXI
11	LA VIE D'ÉRASME EN QUELQUES DATES
13	À L'OMBRE DE LA COUR LE SÉJOUR D'ÉRASME À BRUXELLES ET ANDERLECHT
13	TOUJOURS SUR LES ROUTES
17	BRUXELLES AUX XV^e ET XVI^e SIÈCLES
21	PREMIÈRE RENCONTRE AVEC LA VILLE
25	LA ROSE D'OR
31	LE PANÉGYRIQUE DE PHILIPPE
33	CONSEILLER DU PRINCE CHARLES
43	ALBRECHT DÜRER
49	DE LA VILLE À LA CAMPAGNE
62	CRÉDITS DES ILLUSTRATIONS



Frans Hogenberg, *Procession funéraire de Charles Quint dans les rues de Bruxelles en 1558*; vue sur une rangée de maisons dans le quartier de l'église Sainte-Gudule (l'entrée de l'église est visible dans le coin supérieur gauche).

AVANT-PROPOS

À l'occasion des festivités organisées par les musées communaux d'Anderlecht commémorant les 500 ans de la venue d'Érasme dans le centre historique d'Anderlecht en 2021, il nous semblait judicieux d'approfondir l'histoire qui relie ce savant à Anderlecht et Bruxelles. Outre plusieurs séminaires, activités et conférences qui nous plongent à nouveau dans le monde fascinant d'Érasme et de son époque, la présente publication vous donne également l'opportunité de comprendre la réalité d'un penseur et théologien de la fin du XV^e et du début du XVI^e siècle.

Grand voyageur, il parcourut l'Europe et, pour diverses raisons et à différents moments de sa vie, il s'arrêta à Bruxelles. Son séjour à Anderlecht, gravé dans la mémoire et l'histoire de la commune, fut à l'origine du musée que nous connaissons aujourd'hui.

Conservatrice-adjointe de la Maison d'Érasme de 1994 à 2012, l'auteure Kathleen Leys a abondamment étudié l'histoire du musée et de ses collections. Cette synthèse constitue dès lors une excellente conclusion à cette année commémorative.

Nous remercions de tout cœur l'ensemble des collaborateurs, et en particulier Kathleen Leys, qui se sont investis dans ce projet.

La version originale néerlandaise de cette publication est parue en 2021.

Zahava Seewald

Directrice des musées communaux
Conservatrice des musées Maison d'Érasme & Béguinage

ANNO DOMINI MDXXI

Il y a 500 ans, Érasme de Rotterdam résida à Anderlecht, à l'ouest de Bruxelles, ce qui est loin d'être anecdotique.

Érasme était un éternel nomade, ne s'attardant guère en un seul lieu. S'il s'est installé à Anderlecht en 1521, ce n'était pas seulement pour y trouver le repos mais aussi en raison de sa proximité avec la cour ducale.

La maison où il logeait existe encore et fut transformée en musée consacré à sa vie et à son œuvre en 1932. Les collections furent régulièrement enrichies et le bâtiment fut à nouveau rénové dans les années 80, agrémenté d'un jardin d'herbes aromatiques. Quand Bruxelles fut désignée capitale européenne de la culture en 2000, la partie arrière de ce jardin se métamorphosa en « jardin philosophique », parsemé d'œuvres d'art contemporaines. Aujourd'hui, le musée et son jardin, joyau de la Renaissance et attraction touristique, forment un havre de paix dans la commune très animée d'Anderlecht.

Le bâtiment était depuis longtemps déjà connu sous le nom de « Maison d'Érasme ». Nous en retrouvons un témoignage important dans les écrits de Constantijn Huygens, secrétaire des stadhouders de Hollande, de Zélande et d'Utrecht. En juin 1691, il accompagne Guillaume III, prince d'Orange et roi d'Angleterre, lors de sa visite de l'ancienne résidence d'Érasme. Dans son journal, rédigé entre le 21 octobre 1688 et le 2 septembre 1696, Huygens évoque sa découverte de la bourgade d'Anderlecht – réputée pour sa production de beurre – et de la Maison d'Érasme. Il y visite la chambre de l'humaniste néerlandais, une pièce sobrement éclairée par des fenêtres munies de barreaux et avec vue sur le jardin, et discute avec le propriétaire de la demeure, Charles

van der Gote, qui lui apprend que durant le règne du duc d'Albe, la maison appartenait à un certain Willemans, « un homme singulier ». Il observe de magnifiques dessins dans la maison, réalisés par les femmes de la famille. Van der Gote mentionne également que la chambre où résidait Érasme était beaucoup plus ancienne que le reste de la maison, comme en atteste l'inscription 1515 en ancras de fer sur la façade.

« Lorsque je revins de l'antichambre en fin de matinée, on me signala que dans les quartiers de la Cour, où logeait Milord Portland, la dernière pièce, qui avait vue sur le jardin, avait jadis accueilli Érasme: les fenêtres de la chambre, qui donnaient sur le jardin, étaient munies de vieilles barres métalliques étroites, formant des carrés. La maison appartenait à Charles van der Gote, Seigneur de Bellaert, et à plusieurs endroits sur les murs, des ancras métalliques indiquaient l'année 1515. On disait qu'Érasme avait vécu là pour changer d'air après sa convalescence et qu'il avait appelé Anderlech 'Anderclacht'. [...] Le soir je m'étais rendu avec Hennin, le secrétaire de Portland, dans la chambre où avait vécu Érasme. Le plafond mansardé était recouvert de lattes traitées à la chaux et disjoint au faite du toit, la majeure partie de la chaux étant tombée avec le temps. Je n'y voyais rien parce que les deux fenêtres étaient munies de barreaux serrés, laissant passer une lumière très faible. Sous le toit voûté, il y avait encore une arche en bois à la façon du toit, où l'on pouvait encore apercevoir une peinture comme unique ornement¹. »

Un récit de voyage bien plus ancien, qui rend compte de la visite d'Érasme à Bruxelles, est celui d'Albrecht Dürer (1471-1528), un des plus importants artistes de la Renaissance du Nord, né il y a 550 ans. En 1520, Dürer entama un voyage vers les Pays-Bas qui dura près d'un an. Son carnet de voyage était bien documenté et illustré de ses dessins. L'original a été perdu mais certains dessins et copies de ses textes ont été conservés. Aujourd'hui, 500 ans après, alors que Dürer aurait dû être au centre d'expositions en Belgique et à l'étranger, une funeste épidémie provoqua l'annulation ou le report de

¹ *Journal van Constantijn Huygens, den zoon, van 16 Oktober 1688 tot 2 Sept. 1696* (Manuscrit de l'Académie royale des sciences d'Amsterdam), tome 1, Utrecht, Kemink & Zoon, 1876, p. 444 [https://www.dbnl.org/tekst/huyg007jour02_01/]

nombreux événements. Après les grandes pestes en Europe jadis, ce dont Érasme témoigne amplement, aujourd'hui c'est au tour du coronavirus².

Érasme a beaucoup voyagé mais il n'a jamais écrit un véritable récit de voyage. Nous pouvons néanmoins reconstituer ses périple à partir de l'abondante correspondance qu'il a tenue entre 1484 et 1536, collectée dans de volumineuses séries d'ouvrages en latin et autres langues. Érasme avait lui-même commencé à rassembler ses lettres. En ce qui concerne les éditions modernes, c'est l'érudit britannique P.S. Allen qui le premier a donné une édition chronologique de la correspondance d'Érasme, tâche loin d'être évidente. La dernière partie de la traduction néerlandaise de cette correspondance, éditée par Ad. Donker, est parue en 2020, après les traductions française et anglaise. Enfin, la publication en 2021 de la biographie monumentale d'Érasme, rédigée par Sandra Langereis, permet à l'humaniste d'être une nouvelle fois au centre de l'attention³.

Ce texte succinct se focalise essentiellement sur les visites d'Érasme à Bruxelles durant la période 1493-1521 et sur son séjour – il y a cinq cents ans de ça – dans la commune limitrophe d'Anderlecht.

« Je t'écris ces lignes de notre campagne d'Anderlecht, où, poussé par ton exemple, je me suis mis, moi aussi, à vivre aux champs. Mais plaise au Ciel que, à ton exemple également, je puisse bâtir une maison ! Quoi qu'il en soit, cette vie rustique me fait tellement de bien que je suis désormais disposé à la répéter chaque année. Porte-toi bien⁴. »

Érasme, lettre à Guillaume Budé, Anderlecht, septembre 1521 (Allen IV, Epistola 1233)

² La National Gallery de Londres a organisé en partenariat avec le Musée Suermondt-Ludwig d'Aix-la-Chapelle l'exposition « Dürer was here. A journey becomes a legend », du 18 juillet au 24 octobre 2021 ; à Londres, le format était un peu différent : « Dürer's Journeys: Travels of a Renaissance Artist », du 20 novembre au 27 février 2022. [http://suermondt-ludwig-museum.de/en/exhibition/duerer-was-here/].

³ Sandra Langereis, *Erasmus dwarsdenker: een biografie*, Amsterdam, de Bezige Bij, 2021.

⁴ Toutes les citations d'Érasme sont extraites de la traduction française de l'*Opus Epistolarum Desiderii Erasmi Roterodami*, de P. S. ALLEN, H. M. ALLEN & H. W. GARROD, intitulée *La correspondance d'Érasme* (12 volumes), établie par M. DELCOURT sous la direction de Alois GERLO et P. FORIERS, Bruxelles, Presses académiques européennes, 1967-1984 (N.d.T.).



Portrait d'Érasme. Huile sur cuivre, ca 1532, d'après Hans Holbein le Jeune.

LA VIE D'ÉRASME EN QUELQUES DATES

- 1466 (ou 69) Naissance le 28 octobre.
- 1478 École des Frères de la Vie commune, Deventer.
- 1488 Entrée au Monastère Emmaüs de Stein, près de Gouda, ordre des chanoines réguliers de Saint-Augustin.
- 1492 Ordination sacerdotale.
- 1493-95 Au service de Henri de Bergues, évêque de Cambrai.
- 1495-99 Études de théologie à la Sorbonne (Paris).
- 1498 Bref retour à Bruxelles pour assister à la remise de la Rose d'or à Philippe le Beau.
- 1499-1500 Premier voyage en Angleterre, rencontre avec John Colet et Thomas More.
- 1502-04 Séjour à Louvain. Érasme découvre le manuscrit de Lorenzo Valla à l'abbaye du Parc (Heverlee).
- 1505-06 Deuxième séjour en Angleterre.
- 1506-09 Voyage en Italie. Obtient un doctorat en théologie à Turin. En 1508, les *Adages* sont publiés chez Alde Manuce à Venise.
- 1511 Première publication datée de l'*Éloge de la folie* à Strasbourg.
- 1515 Début de l'impression du *Novum Instrumentum* (*Nouveau Testament*) chez Froben à Bâle.
- 1516-17 Séjour aux Pays-Bas, principalement à Louvain, fondation du collège trilingue (latin-grec-hébreu).
- 1520 Rencontre avec Albrecht Dürer à Bruxelles.
- 1521 Séjour de mai à octobre à Anderlecht, dans la maison occupée par le chanoine Pierre Wichman.
- 1521-29 Deuxième séjour à Bâle.
- 1529-35 Départ pour Fribourg-en-Brisgau (Allemagne) en raison de l'instauration de la Réforme à Bâle.
- 1536 Décès le 12 juillet à Bâle.

À L'OMBRE DE LA COUR LE SÉJOUR D'ÉRASME À BRUXELLES ET ANDERLECHT

TOUJOURS SUR LES ROUTES

De la fin du XV^e jusqu'au début du XVI^e siècle, Érasme de Rotterdam parcourut l'Europe à la recherche de manuscrits, livres, bibliothèques, d'éditeurs compétents et de lieux où loger. Il a ainsi visité de nombreuses régions, autant dans les Pays-Bas actuels qu'en Belgique, France, Italie, Angleterre ou Suisse. Durant ses pérégrinations, Érasme fut à plusieurs reprises convié à Bruxelles, pour une brève étape ou quelques mois. Aujourd'hui, la capitale de l'Europe compte plus d'un million d'habitants mais, aux alentours de 1500, on dénombrait seulement trente à quarante mille individus. Anderlecht, village de l'ouest de Bruxelles où Érasme séjourna en 1521, n'était habité que par quelques centaines de personnes. Qu'est-ce qui pouvait bien alors amener Érasme à Bruxelles et dans la région⁵ ?



Georg Braun et Frans Hogenberg, *Carte de Bruxelles, Atlas Civitates Orbis Terrarum* (six volumes entre 1572 et 1612), partie I. En raison de l'orientation particulière de la carte, la porte d'Anderlecht se situe en bas à droite.

⁵ Ce texte est une nouvelle version de : K. Leys, *Erasmus en Brussel: hybernaturus sum Bruxellae* (1516), in : *Liber Amicorum Dr. H. Vandormael*, Lennik, 2003, pp. 163-169.



Re...

Quay Thaler

Anderlechische j. zw...

BRUXELLES AUX XV^e ET XVI^e SIÈCLES

À cette époque, les Pays-Bas bourguignons connaissaient une période d'intense urbanisation, avec notamment l'édification de magnifiques maisons seigneuriales avec jardins et hôtels de ville prestigieux, Bruxelles ne faisant pas exception. La ville était renforcée par deux enceintes, la première datant probablement du XII^e siècle. Comme la ville s'agrandissait rapidement en proportion de son nombre d'habitants, une deuxième enceinte fut érigée au XIV^e siècle (et détruite début XIX^e siècle), dont le tracé correspond aux boulevards de la petite ceinture actuelle. Entre ces deux enceintes s'étendaient des pâturages, des vergers et des jardins.

La construction de l'hôtel de ville débuta en 1402 et s'acheva en 1454 par l'installation à son sommet de la statue de l'archange Michel, immense girouette de cinq mètres. Haut de plus de cent mètres, l'hôtel de ville surplombait donc les tours inachevées de l'église Sainte-Gudule – aujourd'hui cathédrale Saints-Michel-et-Gudule – et le palais ducal du Coudenberg, château des ducs de Brabant transformé en palais grandiose entre la fin du XIV^e et le début du XV^e siècle. Depuis plusieurs siècles, la colline du Coudenberg – actuelle place Royale et ses environs – était un site important pour les chefs d'État. Le comte Philippe le Bon fit bâtir aux frais de la ville la salle d'apparat du palais en style gothique, l'Aula Magna. C'est dans cette salle, reliée à la cour intérieure du palais par un escalier d'honneur, que les hôtes étrangers étaient accueillis et qu'avaient lieu les grandes cérémonies civiles et officielles. La majorité du futur Charles Quint y fut annoncée en 1515 et, quarante ans plus tard, il y abdiqua en présence de l'ensemble des délégués des États généraux. À l'arrière du palais se trouvait un grand parc dont les murailles donnaient accès aux contreforts de la forêt de Soignes. Sous l'actuelle place Royale, il est de nos jours encore possible de visiter les caves des parties habitées du palais et de l'Aula Magna, tout comme le sous-sol de la chapelle érigée à la demande de Charles Quint.

Maitre de la Vue de Sainte-Gudule, *Instruction pastorale*, ca 1470. Œuvre d'un artiste inconnu actif à Bruxelles à la fin du XV^e siècle, ce tableau lui a été attribué par convention en raison de la présence de l'église Sainte-Gudule, encore en construction, dans le coin supérieur gauche.



Un autre lieu digne d'intérêt était la cour bruxelloise de Nassau, une résidence aristocratique de la fin du Moyen Âge en plein centre de Bruxelles, située sur la partie occidentale du Coudenberg, à seulement 200 mètres du palais ducal. Cet hôtel particulier tomba au XV^e siècle aux mains des comtes de Nassau qui le transformèrent considérablement durant la décennie qui suivit. Rapidement, l'édifice devint le lieu de rencontre privilégié des rois et de la noblesse. Le palais fut démoli bien des années plus tard à l'exception de la chapelle gothique, conservée et incorporée à la Bibliothèque royale, sur le Mont des Arts. Mentionnons également l'hôtel Kleef-Ravenstein, bâti en 1500 et situé entre l'actuel Palais des Beaux-Arts et l'impasse Villa Hermosa. C'est la dernière résidence noble datant de la période bourguignonne qui subsiste à Bruxelles.

Durant cette période, Bruxelles devint l'épicentre du réseau postal international. Le premier service postal reliait la capitale bourguignonne, Malines, à la cour impériale des Habsbourg, établie à Innsbruck. En 1490, les premiers membres de la famille italienne de Tasso (qui deviendra plus tard de Taxis) s'engagèrent dans le service postal habsbourgeois. Le transfert du siège du pouvoir politique de Malines à Bruxelles poussera François de Taxis à déplacer en 1501 ses activités de la cour d'Innsbruck à Bruxelles, où il établit sa résidence et le quartier général de son entreprise postale, près de l'église Notre-Dame du Sablon. Depuis ces lieux, François de Taxis organisait la liaison postale avec la France, l'Italie, l'Espagne et la cour impériale. Située dans la ville haute, la résidence, réputée pour ses jardins, fut embellie à de multiples reprises. Aujourd'hui, les bâtiments abritent le Conservatoire royal.

Dans la ville basse, de nombreuses maisons étaient encore bâties en bois. La construction de l'hôtel de ville, pour lequel fut utilisée la pierre de Balegem, s'acheva au milieu du XV^e siècle. En 1515 débuta la réédification de la Maison du Roi, ouvrage qui allait durer vingt ans. Dans le courant du XVI^e siècle, les maisons en bois furent progressivement remplacées par des bâtiments en pierre et l'installation de guildes sur la Grand-Place fut à l'origine de l'embellissement de l'ensemble⁶.

⁶ Pour l'histoire de Bruxelles, voir : G. Des Marez, *Guide illustré de Bruxelles : monuments civils et religieux*, Bruxelles, Touring Club Royal de Belgique, 1979 ; M. Vanhamme, *Brussel: van landelijke nederzetting tot wereldstad*, Anvers-Bruxelles, Mercurius, 1968.



Miniature extraite d'un manuscrit bourguignon du XV^e siècle : Marguerite d'York agenouillée en présence des Pères de l'Église, avec en arrière-plan les églises Sainte-Gudule et Notre-Dame du Sablon.

Coordination générale : Zahava Zeewald – Directrice des musées communaux

Coordination : Hélène Haug – Responsable scientifique aux Musées Maison d'Érasme & Béguinage

Texte : Kathleen Leys

Traduction du néerlandais : Samuel Pauwels et Anne Deckers

Relecture et révision de la traduction française : Anne Deckers
(avec la collaboration d'Isaac Toubarhi)

Graphisme : Collin Hotermans

Impression : Graphius Brussels

© 2022, Musées Maison d'Érasme & Béguinage, Anderlecht
www.erasmushouse.museum

Colloquia in museo Erasmi, n° 55

ISBN : 978-2-930414-54-6

Dépôt légal : D/2022/5636/04

Ce livre a été édité par les musées communaux d'Anderlecht à l'initiative de Fabrice Cumps, Bourgmestre, et du Collège des Échevins, avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de l'association « Les Amis d'Érasme » des Musées Maison d'Érasme & Béguinage (Anderlecht).



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

L'édition originale en néerlandais de cet ouvrage a été publiée en 2021 à l'occasion de la commémoration des 500 ans du séjour d'Érasme à Anderlecht.



E.R.: Marcel Vermeulen - 1 place du Conseil - 1070 Anderlecht

ERASMUS ANDERLECHT



1521-2021



West

Sainten
Catholique

Anderlecht

Anderlecht
10
70



FÉDÉRATION
WALLONIE BRUXELLES